

Non aux flacons-vrac !

Vrac : « marchandise qui n'est pas emballée ou conditionnée pour le transport, la distribution » selon le Petit Robert. C'est justement le problème des flacons-vrac de médicaments, marchandises particulières, dangereuses, parfois mortelles en cas d'erreur d'utilisation ou d'ingestion subreptice par un enfant.

À domicile ou sur les lieux de soins, le rôle des conditionnements des médicaments est aussi d'aider à ne pas se tromper de médicament, ne pas se tromper de dose, ne pas se tromper de rythme de prises. Il doit protéger contre un accès trop facile par les enfants.

Un flacon-vrac remplit-il ce rôle ? Fermé et muni d'un bouchon-sécurité, il prévient un accès facile au contenu. Mais comment identifier le médicament, son dosage, un rythme de prise une fois stocké dans un pilulier ? Bouchon-sécurité ou non, une fois ouvert ce flacon donne un accès très facile à un grand nombre d'unités, ou à leur dissémination par maladresse.

Alors que les firmes se targuent d'innover, de nombreux médicaments continuent d'être commercialisés dans des flacons-vrac, y compris des cytotoxiques. Sur l'année 2017, près d'un tiers des nouveaux médicaments, comprimés ou gélules, que nous avons analysés, sont en flacon-vrac. Le méthotrexate, un cytotoxique, était commercialisé en France depuis une vingtaine d'années uniquement en flacon-vrac. Une spécialité est enfin disponible en plaquettes depuis fin 2017 (lire page 18).

Au 21^e siècle, les caractéristiques d'un conditionnement de qualité pour les formes orales solides sont largement connues. Il n'est pas acceptable que les firmes continuent d'utiliser des flacons-vrac, même avec bouchon-sécurité, et que les agences du médicament autorisent ce type de conditionnement.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.